

Homélie 01 01 2023

La solennité qui nous rassemble aujourd'hui nous fait d'abord célébrer l'entrée dans la nouvelle année sous le regard de Dieu.

La première lecture l'a évoquée à travers les bénédictions que se donnaient les fils d'Israël, à cette occasion : Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te bénisse et te garde ...

Oui, nos prières, nos liturgies sont aussi cela : une manière de faire des vœux pour ceux que nous aimons, pour nos proches et pour le monde.

Mais nous entrons dans la nouvelle année, accompagnés par Notre-Dame. La liturgie nous invite en effet à tourner nos yeux vers Marie sous son titre le plus ancien de « Mère de Dieu ».

Comment comprendre le sens de cette fête ? La difficulté des théologiens, a été de situer Marie dans le Dogme de l'Incarnation.

Nous avons là ce qui fut pendant des siècles un casse-tête qui concerne la personne du Christ à la fois pleinement humain et pleinement divin.

Ce paradoxe théologique, nous le trouvons dans la solennité de Sainte Marie, mère de Dieu.

Il y a l'enfant et la mère. Ils sont là sous nos yeux : la mère et l'Enfant, la toute humaine mère et le divin Fils de Dieu, qui est naturellement le fils d'elle, la toute humaine.

C'est pourquoi au nom de la double nature de l'enfant, elle, la mère humaine, est aussi, comme par écho, la toute sainte mère, la Sainte Mère de Dieu, en grec, un seul mot, la Théotokos, comme l'a exprimé le concile d'Ephèse, en l'an 431 !

Depuis lors, tous les siècles de piété et de tradition ont le plus souvent représenté Marie, portant son fils humain qui est aussi l'Enfant-Dieu.

Elle le porte si fort et si bien, si essentiellement bien, que le Moyen-Age et la Renaissance ont fait en sorte qu'elle le porte sur son ventre, comme s'il était à la fois au dedans et au dehors, visible et invisible, à la fois dans ses bras et en même temps sur son ventre, comme si elle était encore enceinte de lui !

Cette image est très parlante, très riche de sens, car elle nous dit que, comme Marie, tout être humain porte le divin, ET dans ses entrailles ET dans ses mains. Oui, nous portons le divin dans nos entrailles, en nous, et dans nos mains.

En nous, Dieu est une question, celle d'un Mystère, celle de notre être, celle de notre avenir, de notre devenir, car nous ne savons pas encore ce qui paraîtra de nous face à Dieu, ce que nous serons le jour de notre naissance en Lui.

Dans nos mains, Dieu est une responsabilité qu'il nous remet, une réponse à donner par nos actes, par notre façon d'agir et de vivre.

Alors que nous célébrons l'Enfant de Bethléem et celle qui l'a mis au monde, voilà donc ce que cette mère nous révèle de nous :

Toi, homme ou femme, tu ne seras désormais humain, pleinement humain, qu'en reconnaissant ces deux présences de Dieu en toi, sans mélange et sans division.

Dieu, une question à toi-même, car Il est encore dans tes entrailles, Dieu une responsabilité envers tes frères, car Il est dans tes mains !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr